

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

AUVERGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°7 du 11 mai 1999- 3 pages

Colza

Stades : *Défloraison*
Formation des siliques- G3à G4.

Charançons des siliques

Les niveaux des infestations ont nécessité des interventions. Le seuil de 1 charançon pour 2 plantes ayant été atteint sur certaines parcelles. Une grande variabilité est notée entre parcelles. Les bordures sont toujours plus concernées. Dégâts visibles (Cécidomyies).

Fin du risque dès le stade G4.

Pucerons cendrés

Toujours présents, mais pas d'évolution sérieuse pour l'instant.

Maintenir une surveillance jusqu'à 3 semaines avant récolte.
Seuil : 2 colonies / m².

Maladies

La protection visant le sclérotinia a dû être effectuée.Globalement, nous sommes à la fin de la période de risque (période de chute des pétales).

Blé

Stades : *Début sortie dernière feuille (8).*
Dernière feuille déployée (9).
Gonflement (10)

Maladies

⇨ Septoriose (tritici) : en progression. La maladie s'observe sur F4, F3 (ponctuellement sur F2) particulièrement en Sologne, Bocage, et Combrailles. La pression est plus faible dans les autres milieux (observée sur les feuilles basses).

INFO PRESEPT : Nombreuses contaminations depuis début mai ; très forte progression du risque en tous secteurs

- Allier (Sologne, Bocage, Combrailles)
  - Semis avant le 22 / 10 : risque fort dès la fin avril, le traitement a dû être effectué.
  - Semis après le 22 / 10 : risque moyen à fort, prévoir un traitement.
- Allier (autre zones) : risque fort actuellement, intervenir.
- Puy de Dôme (Limagne nord): risque moyen à fort dès le 8 / 05, prévoir un traitement.
- Puy de Dôme (Limagne sud): risque faible à moyen passant à fort avec simulation à 5 jours en conditions favorables ; vigilance si pluies (intervention possible début épiaison).
- Haute-Loire (Brivadois) : risque faible , à surveiller.

⇨ Oïdium : Ponctuellement présent mais peu évolutif.

⇨ Rouille jaune : absence.

⇨ Rouille brune : très rare.



Colza
Charançons des siliques
Fin du risque.
Pucerons cendrés
A surveiller.
Maladies
Fin du risque sclérotinia.

Blé
Maladies du feuillage
Traiter la septoriose avant l'épiaison.

Orge
Maladies
Deuxième traitement urgent.

Tournesol
Pucerons
Déjà présents, vigilance.
Note commune CETIOM SPV

Service Régional de la Protection des Végétaux
Site de Marmilhat BP 45
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.83
Fax : 04.73.90.83.70

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la DRAF AUVERGNE

Le Directeur-Gérant : J.F. CHAUVEAU

Publication périodique
C.P.P.A.P n° 2315AD
ISSN n° 1254.6372

Tarifs courrier : 320 F
Fax et courrier : 370 F

Dans les secteurs à semis précoces et notamment en Sologne, Bocage, Combrailles, le traitement à dû être effectué. Pour les semis plus tardifs, intervenir rapidement avant l'épiaison en visant particulièrement la septoriose.

Dans les autres zones de l'Allier (Val d'allier, Forterre) et en Limagne (63), prévoir d'intervenir avant le 15 mai(avant épiaison).

Dans le Brivadois (43) vigilance, attendre pour éventuellement agir.

Compte tenu du risque septoriose une bonne protection exige un produit performant sur cette maladie (triazoles ou strobilurines) À EMPLOYER À PLEINE DOSE.

Pour le choix du fongicide consulter le dépliant vert.

Orge d'hiver

Stades : *Sortie des barbes à épiaison (9 à 10-3).*

Maladies

Forte pression de rhynchosporiose et / ou d'helminthosporiose.

Le traitement recommandé début épiaison est urgent (délai de trois semaines après la première intervention).

Tournesol

Stades *: Levée à B1 - B2.*

Pucerons

Un début de colonisation est observée. Des pucerons ailés et même des petites colonies d'aptères sont notés en culture.

Soyez très attentif. Bien surveiller vos cultures afin d'intervenir en cas de dépassement du seuil surtout sur les jeunes cultures. Consulter la note jointe ci-après.

Pucerons du tournesol

(*Brachycaudus helichrysi*)

Note commune CETIOM - SRPV

L'interdiction du traitement de semences GAUCHO en 1999 relance l'intérêt du traitement aphicide en végétation. Toutefois, afin d'éviter toute lutte systématique, il convient de connaître et de respecter certains points.

Un ravageur difficile à maîtriser

Les risques d'envahissement et de réenvahissement d'une culture persistent sur une longue période. Les premiers ailés colonisateurs peuvent voler très tôt et venir s'installer sur les plantes tout juste levées. Les risques restent importants tout au long de la phase végétative du cycle de la plante (jusqu'au stade bouton étoilé).

Une nuisibilité réelle des attaques à réévaluer

- Les insectes sont nuisibles parce qu'ils s'alimentent aux dépens du végétal mais aussi, et surtout, parce que la salive qu'ils injectent est toxique pour la plante. Les pucerons tendent à se regrouper au voisinage du sommet de la plante. Ils se repositionnent constamment vers le haut en suivant la croissance de la tige. La plante réagit aussitôt à la présence de pucerons qui s'alimentent par une crispation du feuillage. Cette crispation, si elle n'a pas été trop intense, est réversible lorsque les pucerons disparaissent des plantes. Une parcelle de tournesol infestée peut changer de physionomie en quelques jours. La dégradation du feuillage nuit à la bonne efficacité photosynthétique du feuillage, elle favorise également le développement des attaques de Sclérotinia.

- Le problème ne se pose pas partout avec la même acuité. La Bourgogne (1) , par exemple, est beaucoup plus sujette à des risques d'attaque intenses que les régions Poitou-Charentes ou Centre. Dans les zones plus méridionales, le puceron existe mais ne semble pas vraiment capable d'exploiter la ressource «tournesol», même si, ces dernières années dans certains secteurs du Sud-Ouest, des cas d'infestations notables sont rapportés.

- Pour 15 essais réalisés entre 1984 et 1990, l'écart de rendement entre un témoin non traité et le meilleur rendement traité obtenu a été mesuré à plus de 2 qx/ha dans 10 cas, plus de 3 qx dans 2 cas, mais, jamais à plus de 4 qx. Il est à noter cependant, qu'entre 1994 et 1998, les études relatives au puceron du tournesol ont été délaissées. On ne peut exclure aujourd'hui des contextes d'attaques plus sévères.

Stratégie de lutte et seuil d'intervention

En pulvérisation foliaire, toute lutte systématique est à proscrire. Les probabilités de réinfestation d'une culture restent durablement importantes. Un traitement anticipé peut avoir des conséquences graves s'il vient à décimer les auxiliaires, avant que les pucerons ne cherchent à véritablement s'installer. Un traitement trop précoce ou trop peu persistant risque de demander à être renouvelé. Par ailleurs, les différences de comportement entre situations et variétés ne permettent pas de généraliser les observations faites sur un site à d'autres parcelles.

En conséquence, dans les situations les plus menacées, le conseil peut être adapté à la connaissance locale des problèmes posés à la culture ; la surveillance doit être engagée très tôt après la levée et se maintenir pendant toute la période de croissance des tiges :

- si l'attaque est généralisée, qu'elle évolue rapidement sur des jeunes plantes et que la crispation des feuilles est intense (crispations déformantes et se généralisant à plusieurs étages foliaires), il est nécessaire d'intervenir au plus tôt,

- si l'attaque semble supportable, même si quasiment toutes les plantes sont infestées et présentent des premiers signes de crispation, il vaut souvent mieux laisser les premiers pucerons s'installer et commencer à se reproduire plutôt que de chercher à les détruire tout de suite. Attendre le début de la phase de multiplication explosive ou intervenir au seuil de 10 pucerons en moyenne par plante,

- si l'attaque ne se précise pas rapidement et que les insectes ne s'installent que sur une partie des plantes (tolérer jusqu'à un tiers des plantes infestées), on pourra laisser les pucerons se développer (plus de 100 pucerons par plante) en sachant qu'un traitement devient d'autant moins nécessaire que les plantes sont âgées et s'engagent dans la formation et le développement du capitule.

Insecticides et abeilles

Les insecticides autorisés bénéficient tous d'une mention «abeilles». Pour les traitements intervenant normalement bien avant la mise à fleur des cultures, il peut être important de veiller à ne pas traiter pendant les heures de butinage. Les abeilles sont souvent nombreuses dans les tournesols bien avant le début de la floraison.

(1) et aussi l'Auvergne.

P94